



## R é u s s i r sa visite à un salon de **L'emploi**

Le salon Emploi Formation s'est tenu les 19 et 20 septembre au palais des congrès de Montréal. Une belle occasion de réseautage pour décrocher une entrevue et, pourquoi pas, un emploi. Tel est le rêve de tout chercheur d'emploi. Pourtant, plusieurs candidats au marché du travail se dirigent vers les salons sans préparation comme s'ils se rendent à un bazar sans aucune idée derrière la tête. L'erreur fatale, selon les recruteurs !

Par **Hassan SERRAJI**  
hassan.serraji@reussirici.com

D'autant plus que la rumeur colportée ça et là, réduit les salons de l'emploi à de simples campagnes publicitaires pour les compagnies exposantes et qu'on n'y recrute pas vraiment en grand nombre. «Faux, rétorque énergiquement Caroline Charbonneau, adjointe aux opérations d'Expoz Inc., la compagnie productrice du Salon Emploi Formation. J'ai été, moi-même, recrutée lors du salon de l'emploi, en 2003. C'est pratiquement comme se rendre à une première entrevue. Les candidats les mieux préparés sont les plus appréciés par les recruteurs.»

### **Préparation, préparation**

Pratiquement tous les recruteurs rencontrés, lors de cette 29<sup>e</sup> édition du Salon, invoquent le niveau de

préparation comme la clé pour réussir à les impressionner. «Beaucoup de candidats se présentent sans savoir exactement ce qui les intéresse, explique Emilie



Pelletier, conseillère en ressources humaines chez Reebok CCM. C'est difficile de venir magasiner dans un salon, il y a trop d'offres. Se fixer un objectif est un préalable.»

D'ailleurs, le profil recherché par la majorité des employeurs c'est une personne dynamique et bien

préparée. «C'est très important de rencontrer quelqu'un qui sait où il veut aller maintenant et dans les cinq prochaines années, claironne Sarah Townshend, spécialiste en recrutement chez Insight. Ce n'est pas un problème de ne pas connaître la compagnie. Le plus important c'est d'être un pro, de savoir ce que vous cherchez comme poste et de bien se présenter. En somme avoir les idées claires.»

### **La bonne place pour décrocher une Job**

Les recruteurs sont de plus en plus friands des salons de l'emploi. «Ici, nous avons l'opportunité d'avoir le pouls du marché de travail, et de savoir les profils recherchés par les autres employeurs, explique Sarah Townshend. Ça nous permet aussi de rencontrer individuellement

plusieurs candidats. Dans mon cas, j'ai rencontré une quinzaine de bons profils que j'ai hâte de rappeler à mon retour au bureau.» D'ailleurs, des compagnies utilisent les salons pour combler plusieurs postes et à différents niveaux. «Un salon de l'emploi est la bonne place pour contacter directement les employeurs», martèle la

responsable des ressources humaines de Reebok CCM. «Dans le cas de notre entreprise qui vient de s'installer à Montréal, nous devons recruter pratiquement une nouvelle équipe de A à Z. On a ainsi eu l'opportunité de rencontrer presque 2000 personnes, en deux jours, dont presque une sur cinq sera convoquée à des entrevues

d'embauche. Il y en a même qui ont *appliqué* pour des postes non ouverts dont je vais garder les CV durant six mois. Et c'est sûr que dès que l'occasion se présentera, j'utiliserai cette banque de CV», rappelle la conseillère Émilie Pelletier.

## l'expérience pilote du MICC pour préparer des candidats issus de l'immigration au salon

La 29<sup>e</sup> édition du Salon de l'Emploi Formation a vu le lancement d'une expérience-pilote par le ministère de l'Immigration et des communautés culturelles de Québec (MICC). Deux agents du ministère ont préparé un groupe de 13 nouveaux arrivants à participer à ce salon. *Réussir Ici* a interviewé François Guérand, agent d'accompagnement du MICC et l'un des initiateurs de ce projet-pilote.

### Pourquoi avoir pensé à un tel projet?

Dans notre démarche d'accompagnement avec les nouveaux arrivants pour les aider à intégrer le marché de travail, nous avons remarqué que plusieurs trouvent de la difficulté lors de leurs visites aux salons de l'emploi car ils étaient mal préparés. En effet, un salon de l'emploi est une bonne occasion de réseautage qui peut déboucher sur un emploi si on met de notre côté les bonnes conditions.

L'idée c'était donc de préparer des chercheurs d'emploi issus de l'immigration à adopter une stratégie d'approche par rapport au salon de l'emploi.

### Comment avez-vous fixé les critères de sélection?

Le candidat devait répondre au profil des entreprises présentes au salon. Ensuite, il devait avoir participé aux différentes démarches offertes par le MICC aux nouveaux arrivants comme les sessions réalités socio-économiques, la conduite culturelle,

l'information sur les professions réglementées et les rencontres d'accompagnement. Ce sont des sessions d'informations qui permettent aux nouveaux arrivants de mieux se familiariser avec leur société d'accueil.

### Comment s'est déroulée la préparation?

Au début, on a recruté des candidats durant un mois. Puis on leur a accordé une préparation de trois heures durant lesquelles nous avons présenté les entreprises exposantes pour mieux connaître leurs besoins et les profils recherchés. Ensuite nous leur avons fourni des astuces pour mieux se présenter et réussir à attirer l'intention des recruteurs. Enfin, nous les avons préparés à répondre à certaines questions pièges comme le fait de ne pas avoir l'expérience québécoise...

### Quel bilan faites-vous après cette expérience?

D'abord nous avons été victime de notre succès. Je ne vous cache pas qu'on a sélectionné treize candidats dans l'espoir d'en voir huit au maximum, en bout de ligne. Mais surprise, onze se sont présentés et les deux absents, ce sont des entrevues d'embauche qui les en ont empêchés. Ce fut donc un franc succès et une expérience très enrichissante à plus d'un égard. D'abord, j'ai été frappé par le niveau de professionnalisme des candidats qui se sont présentés. Ils étaient très confiants au salon et très bien préparés. Ensuite, la plupart ont eu des contacts prometteurs et ils ont très apprécié l'expérience. On pense vraiment améliorer le projet dans l'avenir pour en faire profiter d'autres clients.



## Témoignage de trois bénéficiaires de la préparation du MICC pour participer à la 29<sup>e</sup> édition du salon de l'emploi.

**Mohamed**, 29 ans, d'origine tunisienne. Ingénieur en génie industriel avec 4 ans d'expérience dans son domaine, dont une année aux États-Unis.

«Ce fut une bonne occasion de réseautage. D'autant plus que j'ai déjà eu une mauvaise expérience en me présentant sans préparation à un salon de l'emploi, il y a deux ans aux États-Unis. C'était très difficile. J'ai fait comme la plupart des gens qui ne sont pas préparés, à savoir déposer mes CV et partir. Parce que je ne savais pas ce qu'il fallait faire.

Cette fois, je me suis présenté mieux préparé en sachant à l'avance quelles genres d'entreprises seront présentes... et puis je savais ce qu'il fallait faire quand je rencontre un employeur; il faut se présenter et poser les

bonnes questions pour connaître les besoins des employeurs pour mieux me vendre. Je suis aussi convaincu que c'était une bonne idée de faire cette préparation pour le salon. Pour moi cette expérience est réussie.»

**Monica**, 32 ans, originaire du Pérou, Ingénieure électronique et titulaire d'un Master en logistique avec 7 ans d'expérience en gestion de projets et logistique.

«Je suis satisfaite de mon expérience et d'avoir suivi la préparation offerte par le MICC. Au début, je ne pensais pas me présenter pour décrocher un emploi car j'estimais ne pas avoir une chance surtout que cela fait juste deux mois que je suis arrivée au Québec. Mais surprise, il y a eu quelques employeurs dans mon domaine qui ont été intéressés par mon profil et qui m'ont demandé mon CV... C'est important de venir à un salon de l'emploi parce que

faire sa recherche juste sur Internet c'est vaste, alors qu'ici c'est concentré et on rencontre directement les gens. Et le plus important c'est de se préparer. C'était productif et j'espère pouvoir trouver un emploi.»

**Thabet**, 30 ans, d'origine jordanienne, titulaire d'un baccalauréat en langues modernes avec 7 ans d'expérience comme traducteur à l'ambassade de France en Jordanie.

«Ce fut une expérience intéressante et très productive. Au début, à mon arrivée ici au Canada, j'étais un peu perdu, mais là avec ma préparation avec le MICC, j'ai déterminé mon objectif, comment le réaliser et où. C'était vraiment très bien, et j'ai eu une rencontre avec une personne responsable de recrutement qui m'a convoqué à une entrevue dans les jours qui viennent. Je suis très content et satisfait de ma journée.»

## Lancement officiel de Technozone, l'une des nouveautés de la 29<sup>e</sup> édition du Salon emploi formation au Palais des congrès de Montréal

L'organisme Cybercap a tenu un stand qui a permis aux jeunes de découvrir en ligne les métiers des médias numériques. «On a décidé le lancement officiel de la nouvelle version de Technozone au salon de l'Emploi Formation pour profiter de

cet espace de rencontre, explique Jean-Philippe Balaux Veillette, chargé de projet à Cybercap. Technozone c'est la zone web qui fait découvrir comment le divertissement numérique peut enrichir la vie personnelle et professionnelle des jeunes de 16 à 30 ans. En accédant au site web [www.techno-zone.qc.ca](http://www.techno-zone.qc.ca), le jeune verra des vidéos de pros qui parlent de leur passion et de leur métier de l'industrie des jeux vidéo, cinéma, musique, télévision, Internet, arts visuels, spectacles... en regardant le

profil d'emploi le jeune est invité à remplir sa fiche d'information personnalisée (F.I.P) en ligne. Une fois le formulaire terminé, l'utilisateur a accès à une liste d'organismes, d'écoles, d'employeurs et de sites d'intérêt dans le domaine qui l'intéresse.»

A noter que le stand de Cybercap a reçu presque 400 jeunes durant les deux jours du salon dont le tiers présente un profil intéressant selon Jean-Philippe qui aspire à introduire ce concept dans le milieu scolaire.

